

Chers concitoyens

Les éphémères et pétaradantes lumières du feu d'artifice qui vont illuminer le ciel de notre commune en ce mois de juillet 2018, témoigneront d'un instant fondateur de notre République.

Nous célébrerons comme chaque année, notre fête nationale placée sous la devise de notre République : Liberté, égalité, fraternité !

Le 14 juillet 1789, c'est l'aboutissement de mille ans de tyrannie !

En ce 14 juillet 1789, les hommes et les femmes qui franchissent les portes de la Bastille, pour se saisir des armes et des munitions, savent qu'au jeu de Paume, à Versailles, les députés du tiers état et quelques membres du clergé et de la noblesse ont décidé d'établir une constitution du Royaume de France.

Ils avancent dans la peur car la répression menace.

Mais ils s'élancent avec la détermination car ils savent qu'il n'y a plus **aucun autre moyen** pour mettre un terme à leur servitude et leur esclavage.

La date du 14 juillet symbolise cet évènement inimaginable qui stupéfia l'Europe : l'affirmation d'un système politique né en Grèce dans lequel le pouvoir appartient aux citoyens : la démocratie.

Lors du procès du roi, Louis XVI, l'acte d'accusation mentionne : « Louis ! le peuple français vous accuse d'avoir commis une multitude de crimes pour établir la tyrannie en détruisant la liberté ».

Ce prénom, incarne celui de tous les rois qui se sont succédé sur le trône de France.

1789 c'est la force d'un peuple prenant sa destinée en mains, découvrant la liberté.

C'est la force d'hommes et de femmes renversant le pouvoir qui affame !

Car la famine est trop souvent le quotidien des paysans du Royaume de France depuis quelques années. Ils ne peuvent plus vivre dignement, accablés par les impôts qu'ils doivent payer au roi, aux seigneurs, au clergé...

En 1788, l'Etat est financièrement aux abois.

Les multiples guerres, depuis Louis XIV, ont nécessité de plus en plus d'argent.

Presque la moitié du budget sert à rembourser les emprunts.

Le déficit annuel s'élève à plus d'un tiers du budget de l'Etat.

Aujourd'hui, si l'on fait une comparaison avec les objectifs du traité de Maastricht, qui fixe à 3 pourcents le maximum de déficit aux budgets des Etats de l'Union Européenne, on peut mesurer l'importance colossale de ce déficit !

Alors il faut faire rentrer de l'argent. Et pour y parvenir, l'état ne manque pas d'inventivité en matière d'impôts et des taxes.

Qu'on en juge par la longue liste qui suit.

Aides, banalités cens champart dîme, minage taille, capitation, casuel et gabelle, cette taxe sur le sel, sel indispensable à la vie, et à la conservation des aliments.

La taille, c'est le plus lourd des impôts. Il prélève souvent la moitié du revenu.

Noblesse et clergé ne paient presque rien et sont notamment exemptée de la taille. C'est le peuple qui est saigné !

Toutes les réformes visant à rendre l'impôt plus juste, se révèlent impossibles à mettre en place, tant les classes privilégiées refusent de payer !

Dès 1775, la révolte a grondé dans les campagnes !

La « Guerre des farines » a même conduit des émeutiers jusqu'aux portes du château de Versailles car une partie importante des milieux populaires ne pouvaient plus acheter son pain.

Malgré le commerce qui n'a cessé de croître durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'accès des français aux marchandises vitales, reste problématique.

En 1789, la France est une société inégalitaire et violente : 98 % de sa population n'a pratiquement aucun droit.

La petite et haute noblesse, le haut clergé ne veulent en aucun cas renoncer à leurs immenses privilèges.

L'évocation de ces événements, qui se déroulèrent sur la décennie 1789 / 1799, suscitent encore d'âpres débats

En énonçant quelques textes et lois découlant de cet acte révolutionnaire fondateur, déclaration des droits de l'homme et du citoyen, liberté de la presse, liberté d'association, instruction laïque gratuite et obligatoire, séparation des Églises et de l'État, liberté syndicale, suffrage universel... nous comprenons tous ce que nous devons à ces instants de notre histoire et nous savons que le combat pour préserver ces idéaux est un combat qu'il nous faut mener sans cesse . Celui de l'égalité des hommes et des femmes est plus que jamais une priorité.

Aujourd'hui, je pense particulièrement à deux femmes qui en ont su, en leur temps, rester fidèles à leurs engagements, à leurs idéaux, à ces valeurs humanistes prônées par le siècle des lumières.

Deux parcours de vie si différents, si distants mais portés par le même élan et le même désir de justice !

La première, Olympe de Gouges, femme de lettres issue de la petite noblesse, a été redécouverte à la fin du XXe siècle par les mouvements féministes.

Nul doute qu'elle aurait soutenu leurs combats pour l'égalité des droits entre les sexes et notamment le droit de vote.

Sa déclaration des droits de l'homme et de la femme rappelle aux révolutionnaires qu'ils oublient, dans leur principe d'égalité universel les femmes et les exclus !

« Si une femme peut monter à l'échafaud, alors elle peut monter à la tribune ! » Elle payera de sa vie son audace et sera guillotinée en 1793.

Une autre femme humaniste, engagée dans de nombreux combats pour la liberté et la dignité est entrée au Panthéon ce premier juillet 2018. Simone Weil, femme politique, ministre de la santé.

Parmi ses nombreux combats contre l'injustice celui de l'adoption de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse en 1974, lui a valu des menaces et des injures de ses pairs.

Sa détermination, sa droiture et son courage ont eu raison de ses détracteurs.

Olympe de Gouges avait déjà ouvert des portes :

« Femmes ! Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de vous affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir ! »

Le vouloir !

Aujourd'hui les inégalités explosent dans le monde.

L'idéologie dominante de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle est aux antipodes du corpus de valeurs des Lumières.

Les gouvernants qui s'orientent vers la satisfaction des marchés se préoccupent-ils vraiment du bonheur de tous et de l'égalité ?

Selon un accablant rapport, publié par l'ONG Oxfam, sur la concentration des richesses dans le monde, rapport validé par de nombreux économistes, la moitié des richesses produites dans le monde se trouve entre les mains de seulement 1 % de la population du globe.

Nous sommes en train de perdre les acquis des réformes sociales impulsées par le Conseil National de la Résistance, après la seconde guerre mondiale. Ce Conseil National de la Résistance, dans la France pétainiste a œuvré pour l'intérêt général et faciliter l'accès à tous, l'éducation, la culture, aux transports, à l'eau, l'énergie...

Liberté égalité fraternité ! Nous avons brandi durant tant d'années ces valeurs telles un étendard pour défendre les personnes victimes d'injustice.

Aujourd'hui, face au danger de désagrégation sociale, de la résurgence xénophobe et nationaliste, de la tentation de communautarisme nos valeurs humanistes vacillent...

Nous nous sentons bien démunis parfois face à la misère et la souffrance du monde.

Plus que jamais la fraternité doit être une valeur partagée et universelle !

Elle est le terreau de notre cohésion sociale et de notre construction commune d'un vivre ensemble humain et solidaire !

Osons la mettre en œuvre, là maintenant, pour que notre devise ne soit pas vide de sens !

Vive la République ! Vive la France